

que les pays concurrents s'occupent d'établir des économies fondées sur la matière grise et l'innovation.

Les répercussions du glissement de la productivité et de notre dépendance à l'égard des ressources naturelles commencent à se faire sentir partout autour de nous. Pour la première fois, de jeunes Canadiens pourraient avoir un niveau de vie inférieur à celui de leurs parents. Actuellement près des deux tiers des familles canadiennes ont deux revenus. Mais nombre d'entre elles ont de la difficulté à tirer le maximum d'un revenu disponible réel à peine supérieur à ce qu'il était il y a 20 ans, et elles se rappellent que leurs parents avaient assez d'un revenu pour bien vivre.

La perspective d'une génération dont la situation financière risque d'être moins solide que celle de la génération précédente et les difficultés financières quotidiennes que trop de Canadiens éprouvent sont sûrement des signes d'alarme suffisants pour nous inciter à modifier nos habitudes.

Nous pouvons commencer par dissiper les mythes qui règnent sur la compétitivité. Ensuite, nous pouvons bâtir une nouvelle compétitivité fondée sur les valeurs canadiennes traditionnelles que sont la coopération et le travail d'équipe pour nous attaquer à des problèmes communs et les résoudre.

C'est ce que propose l'Initiative de la prospérité, soit créer des partenariats pour permettre au Canada de mieux se placer sur la scène mondiale.

La prospérité dans les relations patronales-syndicales, c'est reconnaître que si la confrontation fait partie intégrante de ces relations, les deux parties partagent un intérêt commun : la prospérité de leur entreprise. C'est pourquoi patrons et syndicats doivent trouver des façons de consolider leur union et de réduire les heurts. La création récente de la Commission canadienne de la mise en valeur de la main-d'oeuvre est l'exemple parfait d'un tel partenariat.

L'ampleur que prend aujourd'hui la gestion de la qualité totale au sein de tous les secteurs économiques, et qui amène les syndicats et le patronat à collaborer à la mise au point de produits et de services de meilleure qualité, ne pourra que stimuler la création de partenariats constructifs.

La prospérité, c'est une association entre le producteur et le fournisseur du secteur des services. C'est une relation à long terme bâtie sur une compréhension profonde des besoins de chacun, sur une recherche commune de la qualité et sur le fait reconnu que la prospérité des deux partenaires dépend de la prospérité de chacun.

La prospérité, c'est un partenariat entre les entreprises de secteurs différents et de marchés différents. C'est regrouper les forces de l'un et l'autre pour créer un concurrent imbattable. C'est établir des